

FORÊT • NATURE

OUTILS POUR UNE GESTION
RÉSILIENTE DES ESPACES NATURELS

Tiré à part de la revue **Forêt.Nature**

La reproduction ou la mise en ligne totale ou partielle des textes
et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction

foretnature.be

Rédaction : Rue de la Plaine 9, B-6900 Marche. info@foretnature.be. T +32 (0)84 22 35 70

Abonnement à la revue Forêt.Nature :
librairie.foretnature.be

Abonnez-vous gratuitement à Forêt.Mail et Forest.News :
foretnature.be

Retrouvez les anciens articles de la revue
et d'autres ressources : **foretnature.be**

Évocation d'un premier exposé sur l'équilibre forêt-gibier au Pavillon forestier de Mirwart en 1964 devant les Chefs de Cantonnement de l'Administration des Eaux et Forêts.

OUTILS DE GESTION DES POPULATIONS DES CERF ET CHEVREUIL à l'aube du XXI^{ème} siècle

SIMON DE CROMBRUGHE

Centre de Recherche de la Nature, des Forêts et du Bois

Voici que se réalise un projet que nous caressons depuis bien longtemps.

Je ne puis m'empêcher de vous reproduire un document de 1965 où, pour la première fois, je traitais, au pavillon forestier de Mirwart, de la problématique de l'équilibre forêt/gibier devant un parterre de forestier et en présence de feu Monsieur le Directeur Général des Eaux et Forêts Émile Clicheroux.

La « Chronique du Groupe de travail pour l'étude de l'équilibre forêt/gibier », puis le « Bulletin » du même nom, devait pendant plus d'une décennie servir de trait d'union entre nos études et les gestionnaires de terrain, que vous êtes tous d'une façon ou d'une autre.

À une équipe de trois (!), nous avons accueilli ensuite, à Bruxelles en 1985, plus de 200 participants étrangers, lors du quinzième congrès de l'« International Union of Game Biologists » et dont les comptes-rendus, soit deux volumes totalisant plus de 1 200 pages, étaient remis – performance unique en son genre – dans le mois aux participants.

D'autres manifestations, participations significatives et de multiples publications à caractère scientifique aussi bien que de vulgarisation, 371 à ce jour, ont, de leur côté, maintenu un lien entre notre Laboratoire de la Faune sauvage et de Cynégétique et le public.

En organisant cette journée sous le patronage de la Région wallonne, notre premier propos était bien de rassembler une nouvelle fois mais de façon plus large, le personnel forestier. Mais nous sommes particulièrement heureux de constater en outre la présence, en nombre équivalent, et malgré qu'il s'agisse d'un jour de semaine, des milieux des chasseurs, des gestionnaires privés, des scientifiques de différentes disciplines, des naturalistes, des enseignants et des formateurs.

Et, comme pour marquer ce rapprochement, nous avons donné au badge des premiers, c'est-à-dire des forestiers, la couleur fauve et à ceux des seconds, des chasseurs et assimilés, la couleur verte.

Le but de ce colloque est de vous donner une information – non exhaustive mais au moins représentative – sur ce qui se fait dans le sud du pays, de même que dans son voisinage immédiat, dans le domaine des outils de gestion des populations des Cerf et Chevreuil.

Ainsi donc, vous entendrez non seulement des informations sur une partie de nos activités, mais nous avons également fait appel à d'autres compétences avec lesquelles nous entretenons les liens les plus étroits, des liens professionnels privilégiés parfois forts anciens.

C'est ainsi que nous donnerons la parole à un représentant du responsable du CNERA français, à un collègue de la Communauté flamande, à un représentant de l'Université de Liège, à deux collègues de la Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux et à un Chef de cantonnement de la Division de la Nature et des Forêts.

...

Avant de passer la parole aux intervenants du colloque, laissez-moi adresser mes remerciements personnels mais aussi ceux de toute mon équipe à ceux et celles qui nous ont aidés dans nos travaux, depuis les temps héroïques des années soixante jusqu'à aujourd'hui.

Au-delà des autorités ministérielles successives qui nous ont soutenus, je m'adresse à la Direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement et à son représentant, à la DNF et en particulier à la Direction de la Chasse et de la Pêche représentée ici par le successeur de Monsieur Jacques Leuris, Monsieur Michel Villers. Puis à l'ensemble des services extérieurs, mais avec un salut appuyé à l'adresse du personnel des Chasses de la Couronne, de l'Hertogenwald et de Saint-Michel-Freÿr, ces territoires érigés depuis 1982 en champs expérimentaux mis à la disposition de notre laboratoire et auxquels j'associe aussi la Chasse royale de Ciergnon.

Un nombre croissant de conseils cynégétiques sollicitent notre collaboration et, réciproquement, comprennent l'intérêt d'une collecte de données plus rigoureuse : qu'ils trouvent aujourd'hui, à la faveur de cette réunion, notre témoignage de reconnaissance pour cet échange de bons procédés.

...

L'ensemble des communications de ce jour convergent vers une meilleure connaissance des interactions entre la faune sauvage et son milieu pris dans son sens le plus large. Ceci dans le but de permettre ensuite des interventions aussi objectives que possible.

Si les exposés du matin auront plutôt trait au Cerf et ceux de l'après-midi au Chevreuil, dans les deux cas on s'interrogera sur la manière d'appréhender les effets de la densité de population et des ressources du milieu sur le développement et les performances somatiques des animaux.

Toute gestion du Cerf et du Chevreuil part d'un **inventaire**. Cet inventaire porte tant sur les composantes du milieu dans lequel ces deux espèces évoluent que sur un inventaire de la population elle-même (figure 1).

Il s'agit ensuite de valider la capacité d'accueil de l'habitat qui en résulte par

une étude de son utilisation effective par les animaux.

On observe alors les **effets** de cette interaction sur les animaux par une série d'indices de référence ou par référence à une série de normes.

Enfin, on peut passer à des **ajustements**, lesquels se traduisent par des aménagements de population, quantitatif et structurel, et par des aménagements du milieu.

C'est au tour de la gestion intégrée d'intervenir ici et de dégager, en ce qui concerne la faune sauvage – et celle des grands herbivores en particulier – avec l'aide des résultats de l'étude de l'utilisation de l'habitat, les aménagements particuliers à consentir, tant en ce qui concerne les ressources alimentaires que les ressources en quiétude ou de ce qui en tient lieu.

Cette journée ne couvrira pas l'ensemble des sujets abordés par notre laboratoire et ne prétend pas non plus à traiter le thème du jour de façon exhaustive.

D'autres colloques pourraient – j'en laisse le soin à mon successeur – voir le jour. Les sujets ne manquent pas : citons, dans le désordre, la problématique de l'amélioration – naturelle ou

semi-artificielle – des ressources alimentaires pour les petits et les grands herbivores sauvages ; l'impact des pesticides sur la faune de l'espace agricole ; la fréquentation humaine et toutes les activités connexes comme portant atteinte à la quiétude des animaux, sujet qui sera évoqué à différentes reprises dès aujourd'hui ; la gestion du Sanglier, espèce en pleine expansion ; l'état sanitaire du gibier en Région wallonne ; la gestion des Ongulés au moyen du plan de tir et par les conseils cynégétiques ; le maintien de la Perdrix et du Lièvre, espèces menacées dans l'espace agricole ; la problématique des espèces « à problèmes », je songe aux Castor, Ramier et bien d'autres encore...

Ne nous attendons pas aujourd'hui à des recettes miracles aux questions que nous nous posons mais considérez certainement ces exposés comme des pistes de réflexion et de travail plus passionnantes les unes que les autres tant pour vous, praticiens, hommes de terrain, que pour nous, scientifiques.

On vous parlera aussi à différentes reprises d'un concept, à la mode... depuis une trentaine d'années au moins, l'« approche intégrée ». Je crois personnellement, qu'en ces temps de « concertation », de « coordination » et de « consensus », il s'agit bien là d'un défi majeur de notre XXI^{ème} siècle. Ce concept, il est vrai, ne cesse de s'affiner : il est à l'opposé de l'approche sectorielle, duale – et, qui plus est, menée dans un contexte manichéen –, que l'on a trop souvent utilisée jusqu'ici et en toute bonne foi. Plutôt que de segmenter, de compartimenter nos intérêts, de travailler en vase clos – « sous clôture » ou « en parcours fermé » comme certains s'y obstinent –, il est devenu impérieux d'accepter d'harmoniser nos démarches et de nous frayer une voie consensuelle, voie étroite et exigeante peut-être mais aussi, sous bien des aspects, proprement royale.

SIMON A. DE CROMBRUGGHE
Centre de Recherche de la Nature,
des Forêts et du Bois, DGRNE, MRW
Laboratoire de la Faune sauvage et
de Cynégétique
avenue Maréchal Juin, 23
B-5030 Gembloux
s.decrombrugge@mrw.wallonie.be

Figure 1 – Organigramme montrant comment peuvent être appréhendées les interactions entre les Cerf et Chevreuil et le milieu dans lequel ceux-ci évoluent. Les différents intervenants du colloque illustreront chacun un aspect de ces interactions.

